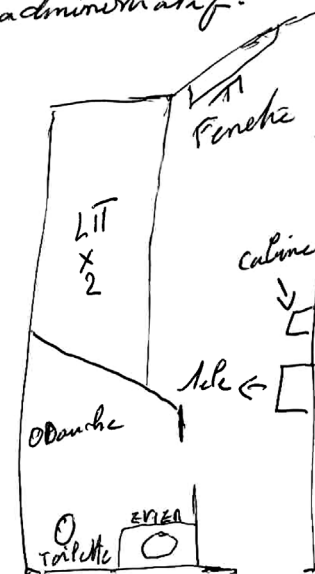


Ce travail s'accompagne d'une action constante d'interpellation des pouvoirs publics. L'OIP-SF analyse les politiques menées en matière pénale et pénitentiaire, en montre les effets et alerte lorsque les droits fondamentaux sont menacés ou bafoués. L'association agit également devant les tribunaux pour faire reconnaître et progresser ces droits, en contestant les abus de pouvoir et en mettant en cause les conditions de détention lorsqu'elles portent atteinte à la dignité des personnes incarcérées. Un important travail de sensibilisation du grand public est enfin porté par l'OIP-SF via notamment ses différents groupes locaux dans les territoires, en vue de lutter contre les idées reçues et les fausses représentations du milieu carcéral et de la situation des personnes détenues.

En rendant publiques ces réalités, la section française de l'Observatoire international des prisons poursuit un objectif constant : faire en sorte que les lieux d'enfermement ne demeurent pas des espaces soustraits au regard de la société. Documenter, alerter, analyser et défendre les droits : autant d'actions qui visent à rappeler que les personnes privées de liberté restent des sujets de droit et que la manière dont une société traite ses prisonniers interroge profondément ses valeurs et son fonctionnement démocratique.

2.21 Pouvez-vous dessiner ci-dessous un plan de votre cellule ? Avez-vous d'autres observations à formuler sur votre cellule ?

j'arrête d'écrire à la direction sans réponse pour une annulation de parler sans raison alors qu'il n'y a aucune interdiction du juge et malgré tout mes courrier ici à la direction et aussi à d'autres organismes autres nous êtes les seuls à m'avoir répondu j'ai écrit à la D-1 du nord de Paris au privatisation de liberté aux châtis de l'homme j'ai aucune réponse et sans réponse de la direction je ne peut engager des poursuites administratives.



EN CELLULE

LA PRISON RACONTÉE ET DESSINÉE
PAR CELLES ET CEUX
QUI Y SONT ENFERMÉS

CONTACT@OIP.ORG
WWW.OIP.ORG
@OIP_SF

Questionnaire OIP – Conditions de détention

30 ANS 1996 - 2026
OBSERVATOIRE INTERNATIONAL
DES PRISONS
SECTION FRANÇAISE

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, LA SECTION FRANÇAISE DE L'OBSERVATOIRE INTERNATIONAL DES PRISONS ADRESSE DES QUESTIONNAIRES AUX PERSONNES INCARCÉRÉES DANS LES ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES FRANÇAIS SUR LEURS CONDITIONS DE DÉTENTION. LES RÉPONSES RACONTENT LEUR QUOTIDIEN, DÉCRIVENT LEURS RESSENTIS, LEUR RAPPORT AU TEMPS ET À L'ESPACE, ET LIVRENT PARFOIS DES DESSINS DE CELLULE ET DES DESCRIPTIONS DE JOURNÉE TYPE EN DÉTENTION.

À l'occasion des trente ans de l'association (fondée en 1996), l'OIP-SF a souhaité rassembler et partager ces témoignages à travers l'exposition **EN CELLULE**, conçue à partir de dessins et de textes réalisés depuis la prison. Diffusés en maisons d'arrêt, centres de détention et maisons centrales, ces questionnaires invitent les personnes détenues à s'exprimer par l'écrit et le dessin, à décrire une journée type ou encore à raconter comment l'enfermement transforme leurs perceptions et leurs sens : les sons, les odeurs, la lumière, le rythme des heures.

Ces contributions venues de toute la France constituent des archives précieuses, donnant à entendre des voix le plus souvent absentes de l'espace public. Derrière chaque phrase écrite et chaque dessin, parfois exprimés avec fragilité, apparaissent des fragments d'existence : l'organisation minutieuse d'un espace réduit, l'attente, les stratégies pour occuper le temps, les souvenirs, les rêves, mais aussi les manières de préserver une part d'intimité et de dignité malgré l'enfermement.

À travers ces mots et ces images, l'exposition invite à entrer dans l'espace le plus intime de la détention - la cellule. Elle ne prétend pas broser un portrait exhaustif de la prison, mais ouvre une fenêtre sur des expériences singulières de l'enfermement. Face à la dégradation continue des conditions de détention, et dans un contexte politico-médiatique faisant de la figure du prisonnier un bouc émissaire idéal, les témoignages directs de celles et ceux qui y sont enfermés. L'exposition poursuit ainsi une triple ambition : sensibiliser à la réalité carcérale, redonner une place centrale aux récits des personnes incarcérées, et inviter chacune et chacun à interroger notre rapport collectif à l'enfermement.

EN CELLULE

NOTE D'INTENTION

DE LIA BOMPARD, ALICE VALLÉE
& MAGDELEINE DÉCHELETTE

C'est en travaillant à l'OIP et en découvrant tous ces dessins que l'idée de les exposer est venue à Lia. Au-delà des rapports et des paroles rapportées, ces images donnent à voir la réalité brute de l'enfermement. Certains dessins sont d'une précision architecturale, tandis que d'autres se résument à deux traits rapides, presque désinvoltes. Magdeleine et Alice ont ensuite rejoint le projet avec une volonté d'apporter un regard graphique sur la manière de penser l'exposition.

En commençant l'archivage et la collecte des dessins de cellule, d'autres pages du questionnaire nous ont interpellées, notamment les descriptions de journée type en détention. On trouvait que ces témoignages écrits apportaient une nouvelle lecture de la vie carcérale et du quotidien des personnes détenues. Comme les dessins, certaines réponses prennent une forme presque poétique, tandis que d'autres témoignent simplement du refus — ou de l'impossibilité — de décrire sa journée, voire d'écrire. Nous avons choisi de les dissocier des dessins de cellule afin de mieux préserver l'anonymat des personnes détenues.

Dans le même esprit, nous avons également décidé de mélanger les dessins : certains datent des années 2000, d'autres ont été réalisés le mois dernier. Ils proviennent de très nombreux établissements en France, de la prison de la Santé à Paris, jusqu'à celle de Saint-Denis à La Réunion. Parfois, des personnes détenues demandaient qu'on leur renvoie les questionnaires, simplement pour pouvoir les remplir à nouveau. Nous souhaitons enfin remercier toutes les personnes qui ont contribué à ce projet, et en particulier les personnes détenues qui ont accepté de partager leurs dessins et leurs mots.

PRÉSENTATION DE L'OIP-SF

Depuis plusieurs décennies, la prison s'impose comme la réponse politique privilégiée face aux questions d'insécurité. Le débat public s'est progressivement réduit à une opposition simpliste entre sévérité et laxisme, alimentant une surenchère sécuritaire où l'incarcération apparaît comme la solution évidente. Dans ce contexte, la réflexion sur le sens de la peine et sur les effets réels de l'enfermement tend à disparaître, tandis que les représentations de la prison et de celles et ceux qui y sont enfermés se construisent largement à distance de leur réalité. Cette évolution se traduit par une croissance continue de la population carcérale. En France, le nombre de personnes détenues est passé d'environ 28 000 en 1970 à plus de 86 000 aujourd'hui. Cette augmentation est sans commune mesure avec l'évolution de la population ou celle de la délinquance.

Elle résulte avant tout de choix politiques et judiciaires qui ont progressivement élargi le recours à l'incarcération et allongé les durées de peine. Dans ce débat saturé de représentations anxiogènes, la réalité de celles et ceux qui vivent derrière les murs reste largement méconnue. Contrairement à une idée répandue, la majorité des personnes incarcérées ne sont pas condamnées pour des crimes violents. Beaucoup purgent de courtes peines pour des délits liés aux atteintes aux biens, aux infractions routières ou à la législation sur les stupéfiants. Plus de 23 000 personnes détenues sont par ailleurs incarcérées dans l'attente de leur jugement et demeurent juridiquement présumées innocentes.

C'est précisément pour rendre visibles ces réalités qu'est née en 1996 la section française de l'Observatoire international des prisons (OIP-SF). Créé en 1990 à l'échelle internationale, puis implanté en France en 1996, l'OIP-SF s'est donné pour mission de faire connaître l'état des conditions de détention, de défendre les droits fondamentaux des personnes privées de liberté, et de promouvoir un moindre recours à l'incarcération. Pour cela, l'OIP-SF représente un point d'appui pour celles et ceux confrontés à l'incarcération. À travers sa permanence d'alerte et d'accès aux droits, l'association répond aux sollicitations de personnes détenues et de leurs proches, les informe sur leurs droits et les accompagne pour les faire respecter. Chaque année, des milliers de lettres et d'appels parviennent ainsi à l'OIP-SF, révélant les difficultés concrètes rencontrées au quotidien dans les établissements pénitentiaires. L'OIP-SF mène également un travail d'enquête fondé sur la collecte et la vérification de témoignages provenant de personnes détenues, de leurs proches ou de professionnels intervenant en prison. Ces informations, croisées et analysées, nourrissent des rapports et autres publications qui constituent aujourd'hui l'une des principales sources indépendantes d'information sur la prison en France. En rendant visibles les réalités de la détention — surpopulation, atteintes à la dignité, entraves à l'accès aux droits — l'association contribue à éclairer les conséquences concrètes de l'enfermement aujourd'hui.

EN CELLULE